

Les grandes figures combières d'autrefois – 70 – Edith Rochat poétesse (1903-1992)

Dans l'énoncé de la « profession », il y a comme un hiatus, et celui-ci donne assurément une fausse image de la vie d'Edith Rochat. Car pour celle-ci la poésie n'était naturellement qu'une distraction, notre poétesse ayant surtout passé sa vie comme ménagère, plus anciennement comme fermière, collaborant au domaine et au commerce de vacherins de son mari Paul-Louis Rochat des Charbonnières.

Edith Rochat était de la famille Rochat du Grand-Toit, celle-là même qui donna un nombre record d'instituteurs et d'institutrices au canton. Elle épousa Paul-Louis Rochat probablement au début des années vingt et vint dès lors s'installer au village de son mari où elle le seconda.

Cette époque des Charbonnières, de vingt-cinq à trente ans de durée, ne fut-elle qu'une parenthèse dans sa vie, ou au contraire l'essentiel de celle-ci ? Nous l'ignorons.

Le couple n'eut pas d'enfant. A la fin des années quarante, resté seul avec son épouse dans la grande maison des Saïset, n'ayant au final que peu de goût, autant pour l'agriculture que pour l'affinage des vacherins, Paul-Louis dit Poly vendit la maison familiale à Gaston Rochat, laitier du village, pour s'en aller construire un chalet au Pont, sur les rives du lac de Joux. C'est là en fait que Paul-Louis et Edith passèrent le plus de temps, ce premier trouvant un poste dans une usine de la région.

Nous ignorons si Edith travaillait à domicile. Ce que l'on sait par contre, et ainsi que le dira l'article ci-dessous, c'est qu'elle trouva plaisir à s'adonner à la poésie. Ses tendances religieuses transparaissent au travers de ses poèmes, ainsi qu'il était d'époque.

Elle se prit également au jeu dans l'émission Discanalyse de la Radio suisse romande. On pouvait entendre ses propos lus par l'un ou l'autre des animateurs. Elle gardait son tempérament calviniste pur et dur, ce qui ne l'empêchait nullement d'avoir parfois une vision moderne de la société.

Edith Rochat se plaignait des années durant de douleurs physiques insupportables. Il était difficile de savoir ce qu'il pouvait en être réellement. Car la côtoyant à l'occasion, ayant gardé de l'amitié pour les anciens propriétaires de la maison que nous avons rachetée, nous pouvions voir chez elle un visage resté beau, détendu, avec une peau d'une belle jeunesse, sans rides majeures. Il y avait là comme un mystère. Comédie d'une femme qui souhaite que l'on s'apitoie sur elle, où douleurs réelles qu'elle affrontait avec un grand courage ? Nous n'aurons jamais la réponse.

Ce qu'il ya de certain, c'est que rendre visite à ce couple était un réel plaisir. Nous buvions le thé au salon. Edith se plaignait d'abord de sa santé, que la vie, à cause de ses douleurs, lui était devenue insupportable, puis s'oubliait dans une conversation tout à fait normale. Poly, quant à lui, ne faisait pas trop cas de ces

jérémiades par trop connues, contrariant volontiers son épouse, intervenant dans la conversation avec un humour anglais surprenant au travers duquel se découvrait sa culture elle aussi impressionnante et son tempérament un rien désabusé. Ces « rapports de force » entre ces deux époux vieillissants étaient un vrai poème.

Paul-Louis Rochat, pour parler encore un peu de lui, était un grand collectionneur de timbre-poste. Il avait d'autre part une vision très concrète de l'aide sociale, donnant aux bonnes œuvres ce qu'il considérait comme sa dîme, soit le dixième de ses revenus. A son décès, par testament, il avait légué sa vaste collection à l'une ou l'autre de ces œuvres. Un de ses neveux avait dit au soussigné :

- Oh ! tu sais, y en a assez qui sauront se servir au passage.

Il voulait dire par là que les plus belles pièces disparaîtraient en toute discrétion tandis que les bonnes œuvres n'auraient plus que le tout-venant !

Les Editions le Pèlerin ont recueilli les poésies de Madame Edith Rochat-Rochat en deux recueils, « Saisons », 1978, et « Les Heures de la Vie », aussi en 1978. Ils sont depuis longtemps déjà épuisés.



Edith Rochat-Rochat

26 Nov.

† Edith Rochat poétesse 1992



Edith Rochat, née Rochat, a vu le jour le 1^{er} décembre 1903, au Pont. Elle était la fille cadette d'Adrien et de Rose, née Piguet, qui ont tenu longtemps le «Petit bazar».

Elle a habité de nombreuses années aux Charbonnières où elle épaula son mari Pauli dans la conduite du train de campagne; lors de la mobilisation plus particulièrement comme la cite M.-A. Barbey dans son ouvrage «Les femmes pendant la Mob». Puis elle revint à son Pont natal.

Edith Rochat, femme d'une intelligence très vive, s'est intéressée aux questions culturelles. Pendant longtemps, par exemple, elle a animé la fameuse émission «Discanalyse» de la Radio Suisse romande.

Alors qu'elle participait à un camp des Unions chrétiennes féminines, Edith Rochat composa un poème en guise de remerciements. Ce sera le début d'une activité poétique qu'elle poursuivit pres-

que jusqu'à la fin. Elle comptait les saisons, disait sa foi profonde. Elle égrèna «Les heures de la vie», titre d'un petit recueil où sont rassemblés une trentaine de ses poèmes et qui a été publié par les Editions Cendre Vive à Nyon. Elle était la doyenne du «Cercle romand de poésie classique» et reçut la médaille de bronze de l'Académie de Lutèce en 1986.

Dans d'innombrables poèmes d'une sensibilité exquise, Edith Rochat a su constamment trouver les mots chaleureux, pleins de douceur et de charité, pour conter quelques heures de la vie, cela dans un style accessible à chacun.

Elle a vécu plus de 9 ans à l'Hôpital où, grande lectrice de romans elle a épuisé tous les titres de la bibliothèque de l'établissement.

Souvent publiée dans nos colonnes, la rédaction de la FAVJ adresse à sa famille ses sincères sentiments de condoléances.

Laissons la encore s'exprimer par quelques vers de saison qui disent bien son espoir et sa foi:

Novembre, tu bannis le rêve,
Perdant peu à peu ta beauté,
Mais, si la nature fait trêve,
C'est pour nous avoir tout donné.

Tu es le mois de la tristesse
Qui s'égrène au long des chemins;
Mais tu démontres la sagesse
De Celui qui fera demain.

Dans le rythme du temps qui passe,
C'est Lui qui règle l'avenir.
Quoique l'on dise ou que l'on fasse,
Il est bon de s'en souvenir.

Octobre

*Le bel été s'enfuit au loin,
Faisant place à l'automne d'or.
Le soleil brille un peu moins bien,
Mais les fleurs s'étalent encor.*

*Les papillons se font plus rares
Et se lassent jour après jour,
En s'en allant sans crier gare,
Ils s'envoleront pour toujours.*

*Les feuillages roux et vermeils
Se ployent sous un ciel de rêve.
Ils n'ont vraiment pas leur pareil,
Et voltigent au vent qui se lève.*

*Les gais troupeaux s'égaillent et
 'broutent
Dans les prés frais et reverdis.
Ils se mettent parfois en déroute,
Puis deviennent plus assagis.*

*Dieu nous donne de belles choses,
Avant l'hiver si rigoureux;
Mais après ces longs jours moroses,
il nous rend l'été radieux.*

Edith Rochat

2 Oct. 1986

C'est l'été

19 Juillet 1990

L'été s'est annoncé dans la pure lumière,
D'un soleil radieux, de fleurs et de chansons,
Sous un ciel clair et bleu dont la nature entière
Fait resplendir partout cette belle saison.

★ ★ ★

Elle fait plaisir aux personnes âgées,
Cette bonne chaleur qui donne chaud au cœur.
Elles font chaque jour des promenades rêvées,
Tout cela par plaisir, sans souci du labeur.

★ ★ ★

Nous pouvons contempler de frais jardins de roses,
Puis d'autres fleurs aussi aux brillantes couleurs.
Et qui viennent encore fleurir fraîches écloses,
En brillant chaque jour de toute leur ardeur.

★ ★ ★

La Vallée est si belle avec son lac de rêve,
Où la vague se perd en mille flocons blancs,
Qui viennent se glisser et mourir sur la grève,
Pour renaître aussitôt, entraînés par le vent.

★ ★ ★

Dieu nous a accordé un pays magnifique,
Où la saison d'été se donne pleinement.
Soyons reconnaissants de la beauté magique,
Que nous donnent la paix, la joie à chaque instant.

Edith Rochat





Ci-dessus deux photos prises autour de la maison Saïset . En haut, Annette, Edith. En bas Annette, les deux enfants de Paul Tentoret, Mme Tentoret et Edith.



La maison Saïset, Edith est absente de cette photo